Presse écrite FRA

LE FIGARO et vous

Edition : **24 octobre 2026 P.1-2**

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **1943000**

Sujet du média : **Lifestyle**

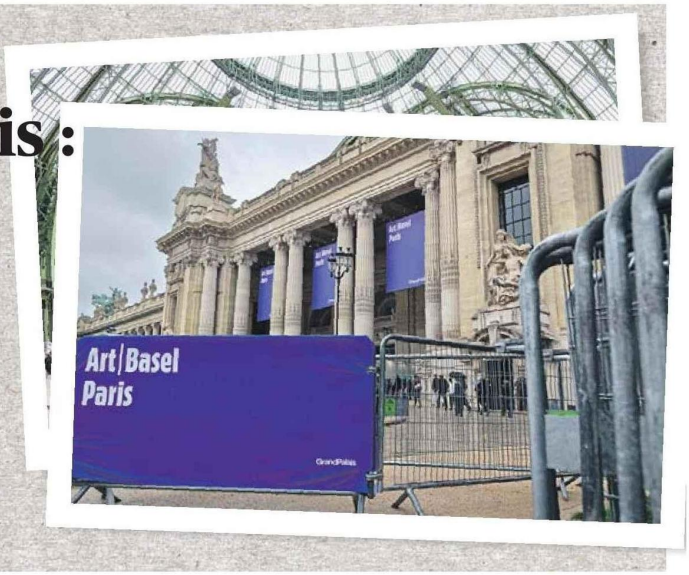
Journalistes : **Valérie Duponchelle; Béatrice de Rochebouët**

Nombre de mots : **1893**

Page non disponible

Fermeture d'Art Basel Paris : coup dur pour l'art contemporain

Menacée par les manifestations, la foire a préféré miser sur la sécurité. Un choc pour les galeristes, privés de deux jours de vente et qui ont dû organiser la sortie des œuvres rapidement. PAGE 26



SDP ; MANI MANOUKIAN ; SEBASTIEN SORIANO / LEFIGARO ; COURTESY OF ART BASEL

Art Basel Paris 2026 ferme ses portes : le marché de l'art entre désolation et inquiétude

L'arrêt anticipé de la foire ce week-end provoque une situation de crise inédite pour les 211 exposants du Grand Palais. Et compromet l'image d'une ville qui se rêvait en vitrine de l'art contemporain.

Valérie Duponchelle et Béatrice de Rochebouët

Paris perd-il de sa superbe et de son éclat ? La nouvelle est tombée juste après 16 heures, jeudi 22 octobre après-midi, dans les allées du Grand Palais, où la foire d'Art Basel Paris 2026 battait son plein. Le Grand Palais fermerait ses portes dès vendredi soir à 19 heures, réduisant de deux jours clés l'ouverture au public, impactant le retour des collectionneurs et les affaires d'un marché déjà tendu. Sur le moment, les grands galeristes sous la nef qui ont souvent apporté des pièces majeures, du Picasso à 45 millions de dollars et du Bacon chez Acquavella, à New York, à la série unique d'On Kawara à 7 millions, chez Thomas Zander, à Cologne, encaissaient le choc plutôt avec philosophie. Beaucoup ont des enfants étudiants et entendent leurs revendications, qu'ils distinguent des violences des casseurs et des pilleurs. La nuit est passée. Vendredi matin, la consternation et la désolation l'emportaient sur la résilience de la veille. Le discours a changé. La réalité d'un écosystème culturel fragile qui, pourtant, profite à tous et d'un équilibre capital entre idées et argent, entre survie des entreprises et esprit révolutionnaire de la jeunesse, prenait le dessus.

Retour au concret : il faut organiser cette débâcle, enlever les œuvres au plus vite, à double frais, la nuit de vendredi à samedi, avant les manifestations qui s'annoncent géantes. Le galeriste français Kamel Mennour avait anticipé et décidé en amont de retirer sa sculpture de l'artiste polonaise Alicja Kwade posée sur l'avenue entre le Petit Palais et le Grand Palais. Toutes les autres sculptures ont été démontées dans la nuit de jeudi à vendredi. Sous la nef, les exposants qui n'auront pas réagi vendredi auront peu de temps lundi dans ce contexte tendu pour tout remettre en caisses et rapatrier en lieu sûr. Seront-ils remboursés de ces deux jours perdus ? Sans doute pas. Auront-ils un avoir pour l'édition 2027 ? Rien n'est encore décidé, nous confirmait jeudi soir, stoïque et soucieux, Vincenzo de Bellis, directeur de toutes les foires d'Art Basel, de Bâle à Miami, de Hongkong à Paris. Si la foire Paris Photo avait

324503 - CISION 6831272700503

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

été fermée en partie à la suite des attentats de 2015, c'est une situation totalement inédite pour Art Basel, à méditer pour le futur.

L'heure est au calcul. Les galeries superstars ont fait leurs chiffres tout de suite, souvent grâce aux « previews » : elles ont vendu des œuvres de niveau muséal considérées comme des investissements, que le marché appelle « blue chips ». Les acheteurs qui se désistent alors sont rétrogradés illico ! Si les billets de samedi et dimanche ont été échangés ou remboursés, le prix de la location des stands des exposants reste en question. Pour ses 75 m², l'une des surfaces maximales de la foire, Daniel Templon, vétéran parisien du marché, a payé 108 000 euros, sans les transports. À l'étage, où les prix sont inférieurs de 30 %, et encore plus sur la mezzanine, les affaires étaient déjà rudes avant l'annonce de la fermeture anticipée pour les galeries de premier marché. Elles défendent la scène émergente et les artistes en passe de reconnaissance. C'est une catastrophe pour elles, car c'est le public du week-end qui vient les voir. Et, le week-end, c'est le moment off des chefs d'entreprise. Seuls 25 % des visiteurs quittent la nef pour monter à leur étage, constate un galeriste, dépité par les défauts criants de signalétique. Ce sujet est en discussion avec le Comité professionnel des galeries d'art, comme la couverture de risques par les assurances.

Pourquoi fermer dimanche en plus de samedi ? *« Le risque pour les biens comme pour les personnes est trop grand. Comment protéger l'accès de tous au Grand Palais dans ce contexte ? Nous n'avions pas d'autre choix possible que d'anticiper pour tenir compte des débordements toujours imprévisibles. Dans l'immense majorité, les 211 exposants ont partagé notre décision et compris notre prudence, à l'exception de quelques-uns assez véhéments »*, nous confiait à chaud jeudi soir Vincenzo de Bellis. Il était quand même présent au dîner de la Galleria Continua en l'honneur de Michelangelo Pistoletto, en plein Marais et en plein couvre-feu. Au-dessus des têtes, les hélicoptères tournaient avec leurs gyrophares dans la nuit de Paris.

Paradoxalement, le Grand Palais côté expositions a fait un autre choix. *« Nous serons fermés samedi, comme le Louvre, le Musée Picasso et le Musée d'Orsay. Nous serons ouverts dimanche »*, confirmait vendredi matin Didier Fusillier, président du Grand Palais, sans plus de détails. Avec les stations de métro fermées, les bus déviés, les rues barrées dans ce périmètre sensible situé près de l'Élysée, l'approche du Grand Palais va être compliquée. On verra si cette décision est maintenue dimanche matin alors que l'exposition « Cézanne et nous » regorge de chefs-d'œuvre empruntés aux plus grands musées du monde avec des contrats d'assurance en béton. Tous les événements satellites en ville, déjà payés, sont annulés.

Le danger est soupesé au cas par cas, tout peut changer à la dernière minute, selon les directives du préfet de police. Pourtant au cœur d'un quartier bobo et bouillant, quai de Valmy (10e), la petite foire des émergences Paris International, qui attire un public de trentenaires, réfléchissait vendredi à rester ouverte jusqu'à samedi soir. Certains misent sur la paix encore intacte des quartiers « bourgeois » de la rive gauche, comme les organisateurs de la foire Offscreen, à la chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière. Très applaudie des connaisseurs et des acheteurs internationaux, elle restera ouverte tout le week-end, accessible par le square Marie-Curie (13e). *« L'hôpital a sa propre sécurité, mobilisable si nécessaire, en plus de la nôtre. Nous sommes dans son enceinte et dans une zone plus calme de Paris. Donc nous sommes sereins, vigilants et réactifs, comme il se doit »*, souligne son directeur artistique et fondateur, Julien Frydman.

En plein Saint-Germain-des-Prés, dans son luxueux hôtel particulier du 7e arrondissement, la foire haut de gamme Design Miami Paris, qui prospère depuis mardi, riche de ventes malgré des prix stratosphériques, a vu défiler tous les décorateurs américains. Elle n'a pas encore tranché, fait savoir sa directrice générale, Jen Roberts. Même attentisme pour la seconde édition de la Ceramic Art Fair, à la Maison de l'Amérique latine, boulevard Saint-Germain (7e), pleine comme un œuf à son vernissage, mardi dernier, et qui mise sur l'appétit du très grand public, souligne sa fondatrice, Victoria Denis. La Monnaie de Paris, déjà calfeutrée sous ses panneaux de bois pour ses deux ans de travaux, avait fermé dès lundi plusieurs issues et limité ipso facto les entrées dans le monument parisien. Alexandra Fain, directrice et fondatrice d'Asia Now, a obtenu, elle, l'autorisation de Marc Schwartz, PDG de la Monnaie de Paris, d'ouvrir de 10 heures à 18 heures. Le public parisien pourra y découvrir la scène orientale et acheter ses coups de cœur à plus petits prix. Portée par des débuts prometteurs, Akaa, la foire de l'art africain, fermera, quant à elle, ce samedi mais ouvrira un jour de plus demain dimanche, au Carreau du Temple, près de la place de la République.

Bilan des événements ? Les plus offensifs de la scène française refusent de céder à la *« menace insupportable »* des mouvements de masse et se serrent les coudes. *« L'appel à "reprendre le Palais" publié par le compte Instagram Documentations_art* (10 500 abonnés, NDLR) *est très mal vécu par la profession. À noter que certains signataires actifs de cette plateforme sont dans le comité d'Art Basel et que nombre de sympathisants de la rébellion ont accès par leurs badges au Grand Palais »*, dénonce, sous l'anonymat, un galeriste français, réputé pour son allant. *« On paie des taxes professionnelles qui peuvent aller, par exemple, aux Beaux-Arts. Ils ont manifesté contre un système, mais c'est une ignorance totale de la boucle de l'économie dans laquelle ils sont et dont ils vivent. Ils se tirent une balle dans le pied. Pour finir, il y aura moins d'argent, donc moins d'aides, donc moins de classes, donc moins d'artistes »*, analyse-t-il. Un parallèle avec le cinéma et l'attaque en règle contre Canal+ et Vincent Bolloré : on scie la branche sur laquelle reposent les cinéastes, les acteurs, les écrivains.

Dès jeudi soir, les plus grands collectionneurs internationaux, arrivés en début de semaine pour jouir de Paris, ont avancé leur retour, dont nombre d'Américains et de Chinois. Avec le pressentiment que les jets privés et les plans de vols seraient pris d'assaut à partir de vendredi. L'arrière-petit-fils du cheikh Zayed, qui s'appelle comme son illustre aïeul, a fait de même. La cheikha al-Mayassa bint Hamad ben Khalifa al-Thani, sœur de l'émir du Qatar et fer de lance du soft power dans

324503 - CISION 6831272700503

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

cet émirat, qui a lancé Art Basel Qatar juste avant la guerre en Iran, a été vue partout cette semaine, du Palais de Tokyo à la Bourse de Commerce. Cet autre monde, sous bonne escorte, reste dans sa bulle dorée. L'annonce de la fermeture du Grand Palais a coïncidé avec la vente aux enchères à 50 millions de dollars du Monet, attirant tous les curieux à deux pas, chez Sotheby's. Un monde où l'argent n'est pas le problème, où les manifestants sont vus de très loin, où la France des jeunes contestataires en plein mal-être qui veulent des réponses du président Macron que certains jugent *« arrogant et pyromane par son refus d'entendre ce qui fait gonfler la colère »* semble désormais un bien petit pays.

À qui profite le chaos ? Retour à la Suisse bien rangée d'Art Basel, où l'ordre public n'est jamais remis en cause, où l'argent est bien gardé dans des coffres-forts de légende. Alors que beaucoup disaient préférer Paris à Bâle pour la vivacité de sa ville, son offre culturelle sans égale, sa dolce vita, le mouvement pourrait s'inverser. Tandis que les 211 exposants venus de 41 pays et territoires et les près de 30 galeries participant à la foire pour la première fois font leur bilan, les pros du marché soulignent que l'offre d'Art Basel, la reine mère des foires, reste quand même supérieure à celle de Paris. Une volte-face de circonstance ? ■

Il faut organiser cette débâcle, enlever les œuvres au plus vite, à double frais, la nuit de vendredi à samedi, avant les manifestations qui s'annoncent géantes

Dès jeudi soir, les plus grands collectionneurs internationaux, arrivés en début de semaine pour jouir de Paris, ont avancé leur retour, dont nombre d'Américains et de Chinois

Le Grand Palais a fermé ses portes dès vendredi soir à 19 heures, à l'issue de la seule journée d'ouverture au public. COURTESY OF ART BASEL

324503 - CISION 6831272700503

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.